

## Athlétisme/Usain Bolt

## Dernier tour d'honneur à Kingston pour le roi

AFP

Kingston/Jamaïque

LA superstar de l'athlétisme Usain Bolt espère encore se couvrir d'or à Londres lors des Mondiaux-2017 en août, mais sa tournée d'adieux débute dès samedi avec sa dernière apparition en compétition à Kingston, devant un public jamaïcain qui le révère. Le compte à rebours a commencé pour l'homme le plus rapide de l'histoire: il ne lui reste plus que quatre compétitions avant de raccrocher définitivement, à 30 ans, ses pointes.

Sur la route de Londres, où il rêve de tirer sa révérence sur un énième triplé 100 m/200 m/relais 4x100 m, Bolt a coché trois rendez-vous: Kingston samedi, Ostrava (République tchèque) le 28 juin et Monaco le 22 juillet. Mais ses dernières foulées sur la piste du National Stadium, devant son entraîneur de toujours Glen Mills, sa famille et ses proches, vont à n'en pas douter le marquer à jamais. "Je m'attends à beaucoup de bruit, d'énergie et d'émotion, à une énorme fête (...). La Jamaïque sait que, quand je me présente devant elle, je donne tout", sourit-il. C'est sur ce stade que le gamin de Sherwood Content a fait



Photo : AFP

Usain Bolt se dirige doucement vers la fin de sa carrière.

une entrée fracassante à 15 ans sur la scène internationale, en remportant le 200 m des Championnats du monde juniors en 2002.

- **"Le public va me manquer"** - Depuis ce titre, il est entré dans l'histoire de son sport en collectionnant les titres olympiques (8), les couronnes mondiales (11) et les records du monde (7), en fascinant le public et les sponsors à travers le monde par sa décontraction et ses

facéties, mais aussi par sa longévité et sa constance dans les grands rendez-vous. "J'adore jouer avec le public et l'énergie d'un stade, c'est vraiment ce qui va me manquer le plus de l'athlétisme", a expliqué celui qui est surnommé "L'Eclair".

Sans surprise, l'entraîneur ne va en revanche pas du tout manquer à Bolt, qui n'a jamais caché ses difficultés à se motiver en début de saison après des hivers passés souvent à faire la fête.

"C'est clairement quelque chose dont je vais facilement me passer, tous les athlètes qui courent vite vous le diront", grimace le détenteur des records du monde du 100 m (9.58) et du 200 m (19.19).

Bolt est persuadé de faire le bon choix, même s'il pourrait avoir encore quelques belles années devant lui: "Je pense que je suis une légende de mon sport, j'ai travaillé dur et j'ai accompli tout ce que je voulais, pour me prou-

ver que j'étais l'un des meilleurs athlètes de l'histoire", insiste-t-il. Même la perspective de n'être que simple spectateur des prochains jeux Olympiques en 2020 à Tokyo, ne suscite aucun pincement au coeur chez lui.

- **Agacé par la jeune garde** - "Je me réjouis même de regarder les épreuves et de me souvenir de ce que j'ai fait", assure Bolt, qui rêve d'une seconde carrière comme joueur de football. Alors que

les prétendants à sa succession ne cachent pas leurs ambitions, comme le Canadien Andre de Grasse, triple médaillé olympique à Rio l'été dernier à 21 ans, Bolt cache difficilement son agacement.

"J'ai toujours essayé de rester diplomate, mais ce qui me dérange, c'est de voir des athlètes émerger et de les entendre dire, dès qu'ils arrivent à un certain niveau, qu'ils veulent me battre ou battre mes records. Je dis juste aux jeunes d'avancer étape par étape, je dis à De Grasse +prends ton temps+", lâche-t-il.

Si l'opposition pour son dernier 100 m en Jamaïque sera purement locale, avec tout de même Nesta Carter, Michael Frater et Nickel Ashmeade, des grands noms du gotha mondial, comme le Britannique Mo Farah, le Sud-Africain Wayde van Niekerk ou encore l'Américaine Allyson Felix, ont fait le déplacement à Kingston pour rendre hommage au roi du sprint.

"On ne reverra peut-être jamais un athlète comme lui", estime même Farah, double champion olympique en titre des 5000 et 10.000 m. "Il a tellement fait pour l'athlétisme, il l'a changé et je suis content pour lui qu'il parte en étant au sommet", admire Felix.

## Tennis/Roland-Garros

## Nadal "reste un monstre" pour Wawrinka

AFP

Paris/France

RAFAEL Nadal "reste un monstre" et est "pratiquement injouable à Roland-Garros", a estimé, hier, Stan Wawrinka qui tentera d'empêcher l'Espagnol de soulever pour la dixième fois la Coupe des Mousquetaires dimanche. "Avec Rafa, cela n'a rien changé. Il reste un monstre. Il est pratiquement injouable à Roland-Garros où il vise une 10e victoire", a estimé le Suisse après sa victoire en cinq sets en demi-finale contre le Britannique Andy Murray (6-

7 (6/8), 6-3, 5-7, 7-6 (7/3), 6-1). "Cela va être difficile. Mais sur une finale tout peut arriver", a nuancé le N.3 mondial, 32 ans, vaincu en finale de Grand Chelem.

"Stanimal", devenu le finaliste le plus âgé depuis 44 ans dans les "Majors", s'était imposé lors de l'Open d'Australie 2014 contre Nadal, lors de Roland-Garros 2015 et l'US Open 2016 à chaque fois contre Novak Djokovic. "C'est clair que mentalement, quand j'arrive dans les finales de Grand Chelem, je suis capable de passer mon cerveau en mode automatique et de resser-



Photo : L'Union

Roger Federer et Rafael Nadal au sortir d'un face-à-face.

rer tous les boulons. Quand la confiance est là, je suis dur à battre", a-t-il dit. Mais le Vaudois voulait surtout savourer l'instant présent: "Ce n'est pas normal pour moi d'être en finale de Grand Chelem, c'est pour cela que j'ai toujours la banane et que je veux profiter."

"Je ne vais pas regarder Rafa-Thiem. Je sais comment chacun joue. J'ai juste envie de profiter en étant très égoïste et on se reverra dimanche", a insisté le Suisse pendant que Nadal surclassait l'Autrichien Dominic Thiem (6-3, 6-4, 6-0) dans l'autre demi-finale.

## Football/Angleterre/L'ex-entraîneur de Sunderland, David Moyes

## Il écope une amende de plus de 22 millions de francs

AFP

Londres/Angleterre

DAVID Moyes, l'ancien entraîneur écossais de Sunderland, relégué en 2e division anglaise, a été condamné, hier, à une amende de 30 000 livres (34 000 euros, soit 22,27 millions frs envi-

ron) pour avoir menacé de gifler une journaliste miamars, a annoncé la Fédération (FA). "A la fin, vous commenciez à devenir un peu méchante, alors faites gaffe, vous pourriez recevoir une claque, même si vous êtes une femme", avait asséné, le 18 mars, le technicien à la reporter de la BBC qui l'in-

terviewait à l'issue d'un match nul contre Burnley, et alors que la caméra continuait d'enregistrer. "Attention, la prochaine fois que vous venez".

L'entraîneur de 54 ans avait ensuite présenté ses excuses à la journaliste, qui n'avait pas déposé plainte. "Dans le feu de l'action, j'ai fait une er-

reur dans mes commentaires à une journaliste de la BBC et je le regrette profondément. Je me suis moi-même déçu. En conséquence de quoi je l'ai appelée pour lui présenter des excuses qu'elle a acceptées. Ce n'est pas mon genre, ce n'est pas moi. La plupart des gens le savent et une fois encore je m'excuse", avait dé-

claré Moyes. Vendredi, la FA a estimé que les propos de Moyes étaient "inappropriés et/ou menaçants et/ou portaient atteinte à la réputation du football". Au lendemain de la relégation de Sunderland, fin mai, Moyes avait présenté sa démission, sans compensation, avait précisé

le président des "Black Cats".

L'ancien entraîneur de Manchester United et d'Everton était arrivé, en juillet dernier, à Sunderland. L'équipe du nord de l'Angleterre a terminé lanterne rouge de la Premier League, à 16 points du premier non-reléguable Watford.